

smerti, serdce, korm ». Les formes de la langue religieuse proviennent du slovaque central, d'où les moravismes ont pénétré dans le paléoslave.

C'est du russe karpatique et de l'ukrainien qu'ont pénétré les formes de la langue parlée renfermant « r, l > or, ol, er, el » et la pléophonie dans le groupe des liquides coexistant à côté des formes à métathèse: *progolosil* et *preglasil*, *presolodkoe* et *presladkoe choronitisi* et *chranitisi: dolgy* et *dhy* = devoirs, *golovina*, etc. ¹²²).

Un autre moravisme très ancien dans le slovaque central, c'est le double traitement des groupes *ort, olt > rat, lat, et rot, lot: razum* et *rozum* = raison, *lani* et *loni*, l'année passée, *loket* et *laket*. Le nom du souverain de la Grande Moravie était Rostislav, mais aussi *Rastic*, qui ne peut s'expliquer que par le slovaque central. Le point de départ de la plupart des moravismes entrés en paléoslave se trouve entre les Petites Karpates et Nitra, une région intermédiaire entre celles qu'ont occupées plus tard le slovaque central et le slovaque occidental. La métathèse des groupes *ort, olt* s'est effectuée aux VI^e ou IX^e siècles environ ¹²³).

C'est toujours de cette région que proviennent aussi *dl, tl > l: molim, kadilo, svetilo, melo*, etc. comme dans le slave du sud et de l'est. Mais parfois ces groupes se sont conservés comme dans le slave occidental: *modlim, kadidlo, mello* ¹²⁴).

Les anciens groupes *kl, gt, et dj* présentent un triple traitement dans le slave ecclésiastique des Karpates. C'est en vertu de la tradition que s'y conservent les formes caractéristiques des parlers bulgares des environs de Salonique, *št, žd; nošti, nemošti, alčjuštich pitalelnica* = qui nourrissent les affamés; *utvrždenie sily jeho* = le renforcement de son pouvoir ¹²⁵. Nous rencontrons le mot *odežda* = vêtement, vêtements sacerdotaux, qui, comme « *sračica* », a remplacé le mot grec « *ependit* » de la langue de Cyrille et de Méthode. Le slave karpatique conserve cependant: *riza* ¹²⁶.

Les mêmes groupes présentent aussi le traitement slave occidentalomorave; *nemoc* = maladie < *nemogtj, všemohucy* = Tout-puissant ». De telles formes sont attestées aussi dans les livres de culte des Slaves gréco-catholiques des Karpates: *Ota všemohučeho* ¹²⁷ *объцанной*.

Mais dans la langue de ces Slaves les formes spécifiques du slave oriental *dj > ž, gt > šč*, = *utvrženie, bezmežnoe, všemohučyj*, sont fréquentes ¹²⁸.

L'l épenthétique, qui a disparu du bulgare vers le milieu du X^e siècle est fréquent lui aussi. Il s'est cependant conservé dans le slave ecclésiastique même chez les Slaves occidentaux, dans la langue desquels il n'existe pas: *откупление, земля, обновление; ѿ, б > а, е, о*, comme dans le slovaque; *ton, ten < tǫnǫ; son, sen < sǫnǫ tol < tǫtǫ*, courant dans la région du sud-est du Gemer et en

¹²² *Молитвеникѡ... ibid. Chval'me... 204; 228.*

¹²³ J. Stanislav, *ouvr. cité*, p. 36.

¹²⁴ J. Stanislav souligne que *dl, tl > l* ont pénétré du slovaque central aussi dans les vieux documents tchèques. C'est une preuve que le slovaque central était la langue de culture, même quand en Slovaquie on utilisait le tchèque à cet effet. C'est d'après ces critères qu'on détermine les slovacismes dans les vieux textes, (*ouvr. cité*, p. 41, 52, 119, 216).

J. Gebauer, *Historická mluvnice jazyka českého*, I. 19, p. 410.)

¹²⁵ *Chval'me boha... p. 216, 220, 221.*

¹²⁶ *Молитвеникѡ* для р. 515: *одеянна во ризы.*

¹²⁷ *Chval'me boha... p. 41.*

¹²⁸ *Молитвеникѡ... p. 46.*